

IMPERATRICE ET COMMANDER



Impératrice et commander

Par Hawki

C'était une base stellaire de forme, si pas de nom. Et en l'approchant dans la navette, Philippa Georgiou se fit la réflexion qu'il était peu probable qu'elle ait la même fonction. Cela ne voulait pas dire qu'elle n'était pas dépourvue de fonctions. Dans cet univers et le sien, les bases stellaires partageaient le même usage basique - stations de ravitaillement, postes d'écoute, bases militaires, terrains de rassemblements diplomatiques. Bien sûr, la Fédération qu'elle s'était retrouvée à servir avait tendance à les utiliser pour certaines choses plutôt que pour d'autres, mais même eux comprenaient l'usage de la bonne intelligence. Mais dans ce contexte, le poste avancé Kappa 5 n'avait pas grande utilité. Il n'était pas sur la frontière. Il n'était pas équipé pour s'occuper de plus d'un vaisseau important. Et étant donné que la base n'existait pas officiellement, elle doutait qu'un vulcain, un humain et un andorien puisse aller au bar là-bas, encore moins rencontrer un klingon pour discuter de choses et d'autres autour d'un verre.

Mais elle existait. Et si elle existait, elle avait une utilité. Le communiqué qui lui avait été envoyé sur le Discovery par un canal subspatial avait parlé d'utilité. Quand elle en avait parlé avec le capitaine Pike, il avait parlé d'utilité et dans ce contexte, il lui avait laissé emprunter une navette sans aucune arrière-pensée. Michael ? Hé bien, elle avait plein d'arrière-pensées (ses yeux en avait dit à Philippa beaucoup) mais elle s'était tue. Elles savaient toutes les deux le jeu qu'elles devaient jouer. Si le jeu s'achevait, il s'achèverait en pire pour Philippa, mais c'était pour la Fédération. Les cœurs sanglants avaient saigné, le sang avait coulé dans l'eau, et une mer de sentiments permettait aux vaisseaux de naviguer sur ses eaux recouvertes de sucre. A se rendre malade, mais encore doux si consommé avec modération.

Mais ça n'avait pas d'importance. Le Discovery était à trois unités astronomiques. En approche d'une station en orbite de Choltz II, une soit-disant « géante chaude » qui était pratiquement une seconde étoile du système Choltz qui ne s'était jamais enflammée. Les ombres des radiations combinées des deux plantes rendait difficile pour n'importe qui pour détecter une base spatiale. Et malgré le fait que ça pourrait être dangereux pour des humains de résider ici, elle avait foi en la technologie de la Fédération, au minimum.

« Avant-poste Kappa cinq, ici navette Asimov, requérons autorisation d'atterrir. »

Elle ralentit les moteurs à impulsion et laissa la navette glisser vers la station. Là, tout près, elle réalisa à quel point elle était petite.

« Avant-poste Kappa Cinq, ici navette Asimov, requérons autorisation d'atterrir, à vous. »

Et c'était si calme.

Peut-être était-ce une erreur.

Il y avait quelques personnes qui connaissaient sa véritable identité. De ceux-ci, certains auraient aimé la voir morte. Pas moyen de l'éviter.

« Avant-post Kappa Cinq, ici... »

« Navette Asimov, transmettez le code d'autorisation. »

Hé bien, s'ils la voulaient morte, ils prenaient leur temps.

« Navette Asimov, bien reçu. Le code est ce qui suit. »

Et s'ils la voulaient morte, hé bien, quoi ? Elle avait survécu à des tentatives d'assassinat plus compétents.

« Rho. Charlie. Echo dash onze quinze. Alpha Sierra Epsilon. »

Et elle vivait dans un monde où elle n'avait pas besoin de code d'autorisation « Je suis l'impératrice de l'empire terrien. »

« Code d'autorisation confirmé. Dirigez-vous vers le sas d'appontage cinq. »

Correction, - comme impératrice, elle n'avait jamais eu besoin d'aucun code d'autorisation. Son visage avait lancé des milliers de vaisseaux, et au contraire de l'Iliade, il n'avait jamais fallu dix ans pour raser au sol la planète de ses ennemis.

Elle fronça les sourcils alors qu'elle faisait entrer sa navette. Jusque-là, tout allait mieux que...hé bien, pas aussi bien qu'elle l'aurait voulu, mais mieux que le scénario pire qui serait sa mort. Mais alors, tout scénario était mieux que ça. Le meilleur scénario était le fait qu'elle retourne dans son univers, reprenne le trône et déchire le cœur de chaque crétin qui s'opposerait à elle. Le scénario d'elle atterrissant, sortant et voyant un groupe de personnel de Starfleet armé en approche n'était pas le meilleur ou le pire cas mais c'était certainement...un scénario.

« Bonjour », dit-elle.

Elle vit un des officiers attraper son fusil phaser plus étroitement. Louchant à travers les lumières du sas d'appontage (encore trop brillantes à son goût), elle était capable de voir un insigne sur chacun des uniformes des soldats - un requin ou quelque chose. Ou ce qu'elle supposait être un requin, ils étaient éteints sur la Terre de cet univers depuis des siècles.

« S'il vous plaît, capitaine », dit un des soldats

« Capitaine ? », elle ne put s'empêcher de sourire. « Je pense qu'on vous a mal informé, je ne suis plus capitaine. »

« Oh, c'est Pike ? », sourit le soldat. « Hé bien, nous verrons ce qui arrivera. »

Le sourire de Philippa s'évanouit- elle n'aimait pas quand les soldats souriaient. Et elle aimait encore moins quand elle était en présence de personnes qui en savaient plus qu'elle. Dans son univers elle était la dirigeante du plus grand empire que le quadrant Alpha, non, la galaxie ait jamais vu. Dans cet univers la Fédération était un tigre de papier qui n'avait même pas le courage de laisser du sang sur ses dents après l'avoir goûté.

Néanmoins, elle suivit les personnes « requins ». Un corridor après l'autre, tous les mêmes, tous sans ornementation. Elle remarqua que le personnel autour d'elle essayait d'être autre chose, mais ne le faisaient pas bien. Et à la différence des équipages du Discovery et de l'Enterprise, ils n'utilisaient pas le schéma de code couleur des uniformes qu'un gars stupide au quartier général de la Fédération avait envoyé. Ils n'utilisaient pas non plus l'ancien système de bleu et or/argent. Non. Juste

du noir. Du bon vieux noir à l'ancienne. Pas si dissemblable du symbole qu'un imposteur trill lui avait donné sur Qo'noS.

« Ici », dit le leader numéro un des requins.

Une porte s'ouvrit. Il sourit encore, imitant le requin sur son épaule.

« Essayez de faire bonne impression. »

Je te tuerai pour ça. Elle sourit. « Je ferai de mon mieux ». Doucement.

Ses plans de meurtres mis de côté, elle entra néanmoins à l'intérieur. S'ils voulaient faire du théâtral, ils ne faisaient pas un bon boulot - il y avait juste un bureau derrière lequel deux hommes étaient assis. Pas d'obscurité, pas de lumière, pas de miroirs. Alors soit les gens qui géraient cette station étaient des idiots, ou ils lui accordaient le respect qu'elle méritait.

« Ah, Philippa », dit l'un des deux hommes. « Asseyez-vous. »

Elle alla prendre un siège. Elle aurait préféré rester debout, mais les gens devant elle dirigeaient, alors pour l'instant, elle jouerait leur jeu.

« Vous avez fait bon voyage ? », dit le même homme.

« Pike me fait confiance »

« Que lui avez-vous dit ? »

« Que j'avais une réunion avec du personnel de la Fédération. »

« Et ? »

« Et c'était tout. Votre Christopher Pike est loyal. »

"En effet", dit l'autre homme, son ton laissant entendre qu'il n'en était pas ravi.

"Mais assez parlé de Pike, parlons de vous."

Elle fronça les sourcils : "Qu'est-ce que ça veut dire ?"

"Hé bien, pour commencer, nous pouvons reconnaître que vous n'êtes pas la Philippa Georgiou de notre univers, que vous êtes l'ancienne impératrice d'un univers parallèle, et que si des personnes le savaient ça rendrait votre vie très inconfortable."

Philippe resta immobile. Des gens qui savaient son secret...hé bien, ce n'était pas inattendu. Le problème était que les deux hommes qui étaient devant elle n'étaient pas parmi ceux qu'elle savait...savoir. La question était, allaient-ils utiliser cela comme moyen de pression ?

Elle s'éclaircit la gorge. "J'aimerais faire remarquer que si les gens de la Fédération le découvraient, vos vies deviendraient tout aussi difficiles."

"Peut-être", dit le premier homme. "Peut-être pas. Mais alors, ce n'est pas pour ça que nous sommes là, n'est-ce pas ?"

"Je n'en sais rien. Vous ne me l'avez pas dit"

"C'est vrai", sourit le premier homme. "Mon nom est Harold Smith. Et l'homme à côté de moi est l'amiral Alexander Marcus de Starfleet Command."

Le premier homme tendit sa main, mais Philippa ne la prit pas. Elle ne serrait pas la main de ceux qui refusaient de donner leur vrai nom, encore moins les branches pour lesquelles ils travaillaient. L'amiral Marcus, cependant...c'était un nom qu'elle

reconnaissait. Quelque chose à propos de victoires, vaisseau et beaucoup de Klingons morts.

Harold, si c'était son vrai nom (ce ne l'était pas - elle reconnaissait un mensonge quand elle en voyait un) retira sa main.

"Je vois que vous ne nous faites pas confiance."

"Des hommes comme vous, des femmes comme moi...nous ne sommes pas arrivés là où nous sommes en faisant confiance aux gens."

« Oh mais je fais confiance aux gens." Il donna une poussée à Marcus. « J'ai confiance en mon bon ami ici présent parce qu'il se trouve que nous sommes sur la même longueur d'ondes concernant le futur de Starfleet. Moi, et chaque autre MACO de cette station qui a une hache à aiguiser. »

"Mais vous ne me faites pas confiance.", dit Philippa.

"Non". Harold s'appuya sur sa chaise. "pas du tout."

Philippa se leva de son siège et commença à marcher autour.

"Hé bien, pouvez-vous m'en vouloir ?", demanda-t-il. « vous êtes l'incarnation d'une femme morte avec un dossier exemplaire. Vous êtes l'empereur d'un empire galactique qui ferait même rougir les Klingons, d'après ce que j'ai entendu. Et je doute que vous ayez la plus petite part de loyauté réelle envers la Fédération."

« Si c'est vrai, alors pourquoi suis-je ici ?"

« Parce que je devine que vous aimez le pouvoir. Que même si vous n'êtes pas la reine des garces de la galaxie, la reine des garces d'un vaisseau pourrait être la prochaine meilleure chose. »

Philippa arrêta de marcher et revint en avant, souriant comme l'un des requins qu'elle avait vu et mettant ses mains sur la chaise.

« Dois-je vous dire ce qui est arrivé à la dernière personne qui m'a appelé garce ? »

« Je ne préfère pas. »

« Dommage. C'est une sacrée histoire.

« J'en suis sûr. »

Harold fit un geste vers le siège. Son sourire s'évanouissant, Philippa le prit.

Un jour, je te tuerai.

« Très bien, alors vous voulez me donner un vaisseau. Pourquoi ? »

Harold fit un signe de tête vers Marcus. L'amiral rencontra les yeux de Philippa, et elle tressaillit. Impressionnant. Peu de personnes étaient capables de lui faire faire ça.

« Starfleet est à la croisée des chemins », dit Marcus, « et il se dirige déjà vers l'un d'entre eux. »

Elle sourit. Elle pouvait déjà savoir où ça menait.

"Moins d'un an a passé depuis que nous avons évité la destruction des mains de l'empire Klingon, et déjà Starfleet est dans le processus de tourner son attention à nouveau vers l'exploration. »

Elle décida de jouer le jeu.

« Ce n'est pas son mandat ? »

« Certains le disent. »

« Et laissez-moi deviner, Christopher Pike est l'un d'entre eux ? »

" Pike, et un sacré tas d'autres capitaines. Plus des gens qui seront capitaines dans les dix prochaines années. »

" Et vous n'êtes pas l'un d'entre eux."

« Non. Ce n'est pas le cas. »

« Je suis choquée. », dit Philippa, souriant d'un air suffisant. « Absolument choquée. »

Marcus ignora la pique.

« L'espace. La frontière finale. », soupira-t-il. « Nous savons tous les deux que ce n'est pas vrai, n'est-ce pas ? »

« Si vous êtes inquiet d'une incursion de mon univers... »

« Je ne suis pas inquiet à propos de votre univers, je suis inquiet à propos du mien. Ou plutôt, à propos de ce qu'il y a dedans. »

Il commença à compter sur ses doigts.

« Les Klingons. Les Romuliens. Les Tholiens. Les Nausicaans. Eux, et chaque menace qui erre là-dehors. »

Il eut un soupir.

« La frontière finale ? La frontière finale n'est pas l'espace, la frontière finale est les frontières de la Fédération. C'est celle qui m'intéresse.

Il acquiesça vers Harold.

« Et quelques autres. »

Les autres qui n'étaient pas Starfleet. Elle regarda Harold. De quelle branche de la Fédération êtes-vous, déjà ? La Section 31 ? Quand j'étais sur Qo'Nos, je n'ai jamais agréé à quoi que ce soit.

Quelle que soit la réponse, elle savait qu'elle devrait attendre pour l'avoir. Dans l'intervalle de temps, elle pouvait avoir des réponses d'une autre sorte.

« Très bien », dit-elle. « Alors vous êtes un vieil ours de guerre qui est déçu que les enfants ne jouent pas dans la cour de récréation. »

Marcus ouvrit la bouche mais elle leva la main.

« Croyez-moi, je compatis. Votre Fédération est bien trop douce à mon goût. Si elle est trop douce pour vous, alors nous avons beaucoup en commun. »

Marcus sourit.

« Alors, vous voulez me donner un vaisseau. Je suppose que vous voulez quelqu'un dont les croyances s'alignent sur les vôtres dans une position de pouvoir pour que quand les enfants commenceront à se battre à nouveau, il y ait quelqu'un qui jette des pierres à la place du sable. J'ai raison ? »

Marcus acquiesça.

« Mais bien sûr, ça va avec des mises en garde, non ? Je vous fais mon rapport,

vous gardez mon secret, je fais des actions qui pourraient entrer en conflit avec les valeurs de la Fédération ? »

« Quelque chose comme ça. »

« Hmm » , elle mit une main sur son épaule, essayant de donner l'idée qu'elle prenait du temps pour étudier l'offre.

En vérité, elle avait déjà décidé. Elle allait le faire. Pas pour eux, mais pour elle. Le Discovery avait déjà voyagé entre les réalités. Si elle pouvait avoir son propre vaisseau, moteur à spores ou pas, peut-être elle pourrait le refaire. Aussi mince que soient ses chances, elle seraient meilleures avec un vaisseau sous son commandement.

« Et mon équipage ? »

« Dans le même état d'esprit, autant que je puisse l'autoriser. », dit Marcus

« Autant que vous pourrez l'autoriser ? »

« C'est mon offre. Et gardez à l'esprit que, si vous échouez, ça rejaillira sur moi.

»

« Oui, mais si la chère Philippa Georgiou est découverte comme étant une imposteuse, vous allez clamer votre ignorance, n'est-ce pas ?

« Vous n'avez pas à choisir maintenant. », dit Harold, « Mais... »

« Très bien. Je prends. »

Marcus ne dit rien. Marcus applaudit. « Bien joué. Très bien. »

Oh, taisez-vous.

« Quand dois-je entendre parler de vous ? »

« De moi ? Rien. Officiellement, cette rencontre n'a jamais eu lieu. Mais si le capitaine Pike reçoit une annonce de Starfleet Command requérant un transfert... », Harold acquiesça vers Marcus, « vous saurez d'où ça provient. »

« Hm. » Vous êtes bien plus dangereux quand vous êtes capables de vous cacher. Elle comprenait les intentions d'Harold suffisamment pour comprendre qu'elles étaient alignées sur la vision du monde de Marcus. Ils auraient un capitaine en qui ils pourraient avoir confiance, et elle ferait un pas vers le fait de reconquérir son trône.

« Maintenant », dit Harold, « S'il y a quelque chose... »

« Du thé », dit Georgiou. « Vert »

Harold acquiesça et Georgiou ne put s'empêcher de sourire.

La politique. Les intentions cachées. Les poignards dans le dos. Les acquis. Ça lui avait manqué.

F I N